

Les «Têtes de Chou» chantent Serge Gainsbourg

Morand

Lors d'une sortie à Paris, Olivier Chabloz avait demandé à son pote Yvan Barbay s'il aimerait devenir Serge Gainsbourg le temps de deux soirs. «Ça marche!» avait été sa réponse immédiate. C'est ainsi que le groupe «Les Têtes de Chou» est né. Et c'est une aventure qui continue...

RÉGION

Dans le cabaret intitulé *Du Gainsbourg à la barre*, Olivier Chabloz chante, joue de la contrebasse et de la trompette. Dans la vie, il est musicien et s'occupe de la Vinothèque du domaine de Marcelin. Yvan Barbay est le «Gainsbourg» du groupe. Durant la journée, il enseigne la chimie dans un gymnase. Le reste de la troupe est composé de Jacques Saugy qui chante, joue de la guitare et de la contrebasse et qui est musicien professionnel. Alain Ray joue du bandonéon et chante, il est également musicien dans la vie. A ces quatre compères vient s'ajouter Xavier Pette, dit «Pépi», lui c'est le récitant, autrement il est jardi-



Lors d'une répétition à Lussy: de gauche à droite, Xavier Pette, Olivier Chabloz, Jacques Saugy et Alain Ray. Devant: Yvan Barbay.

nier et chauffeur dans la vie. En dehors d'Alain Ray, les quatre «Serge» ont déjà collaboré ensemble, en 2002, à Yens, à l'occasion du mémorable spectacle *The Wall* repris des Pink Floyd.

«Au départ, on ne devait jouer que deux soirs chez mon frangin, à Begnins, au Domaine

de Sarraux-Dessous!» précise Yvan Barbay. C'était en novembre 2004. Mais les chansons de Gainsbourg sont toujours là... «Puis on a rejoué quelques fois pour un caveau, une fête de village ou l'anniversaire d'un privé», ajoute Jacques Saugy.

L'engouement pour l'hommage que rendent ces cinq amis est tel que l'agenda est rempli jusqu'en juillet! La touche personnelle qu'ils apportent et sans aucun doute l'humour fin et subtil qu'ils dégagent tout au long du spectacle, accompagné comme il se doit de moult cigarettes et d'un bon vin, ainsi que l'aurait fait le vrai Serge. Pour éviter de tomber dans la lassitude, le répertoire est sans cesse agrémenté de nouvelles chansons empruntées à l'immense recueil de Gainsbourg. L'idée d'un autre cabaret est déjà dans leurs têtes, mais pas un mot ni une piste n'est lâché. Pour l'instant, pas question d'arrêter celui-là. «Tant que ça marche, on continue!» clame Alain Ray. «Ce que j'aimerais bien, c'est aller faire un concert hors frontière!» rêve Yvan Barbay.

Pour l'instant, c'est le château de Denens qui les accueillera, samedi 11 février, avant de se retrouver dans le village de La Pra, samedi 4 mars.

Fabienne Morand